

# « Face au risque de contagion, comment maintenir les pratiques au fondement de la relation entre les vivants et les morts ? »

La pandémie du Covid-19 est un défi inédit pour le secteur funéraire et pour les familles qui ne peuvent respecter tous les rituels de deuil, soulignent, dans une tribune au « Monde », quatre chercheurs.

Publié le 25 mars 2020 à 18h47 - Mis à jour le 25 mars 2020 à 18h56  
Temps de Lecture 4 min.



« Les temps sortant de l'ordinaire obligent à de nouvelles pratiques, de nouveaux récits et de nouvelles mises en sens. »

LUCAS BARIOULET POUR « LE MONDE »

**Tribune.** La pandémie du Covid-19 nous confronte à une crise sanitaire et sociale sans précédent. De nombreuses personnes sont actuellement mobilisées pour y faire face, parmi lesquelles les acteurs du funéraire. La situation engendrée par la pandémie est inédite. Elle a pour particularité de surgir dans un monde globalisé où les enjeux de santé publique sont problématisés comme des risques et gérés actuellement par des mesures de confinement.

A la différence d'une catastrophe ou d'une épidémie dont la localisation et la temporalité sont plus lisibles, l'ensemble des décès sur le territoire d'un Etat sont concernés, et pas seulement ceux imputables au virus. Il y a eu, en 2019, 612 000 décès en France.

Comme le montre la situation italienne, des personnes risquent de mourir isolées, parce que leur famille est confinée ou que ses membres sont eux-mêmes malades. Lorsqu'une personne est hospitalisée pour cause de Covid-19, les visites des proches à son chevet sont impossibles ; celles en Ehpad sont également interdites. Ces conditions renforcent le risque d'isolement social inhérent aux situations de perte.

Lire aussi [« C'est un déchirement, un dilemme entre la raison et l'amour » : les familles en deuil privées de cérémonie](#)

En outre, en cas de décès, il n'est pas possible pour la famille de voir le corps. Ces mesures rendent donc plus difficiles la possibilité de l'adieu, le soutien des proches, le partage émotionnel, la possibilité de nourrir avec eux des conversations autour du défunt et sur les circonstances de sa disparition. Tout ce qui permet d'amortir l'impact de la perte et de l'inscrire dans des récits partagés est remis en question.

## **Indispensable sécurisation**

Alors que le traitement des corps et les rituels funéraires ordinaires doivent être actuellement aménagés, comment prévenir les situations où les corps ne seraient traités que selon des modalités techniques et éviter que les familles endeuillées ne soient renvoyées à leur solitude ? En contexte de risque de contagion, comment maintenir les pratiques au fondement de la relation entre les vivants et les morts ?

Il nous semble important que l'activité des professionnels, de l'ensemble des bénévoles et des représentants des cultes soit sécurisée ; qu'un traitement digne des corps soit garanti ; que les cérémonies qui auront lieu après la période de confinement puissent être pensées.

Les professionnels du funéraire, comme les agents des cimetières, ont dû, en urgence, réorganiser leurs activités en vue d'assurer une continuité de service et d'être en mesure de faire face à un surcroît d'activité. Par des mesures prophylactiques, ils veillent à leur protection physique (masques, blouses lorsque c'est possible, entretien individuel par téléphone ou physique quand un Hygiaphone a pu être installé) et psychique (rotations, bienveillance entre salariés, échanges/débriefings réguliers, suivis psychologiques parfois proposés) afin d'assurer leurs missions dans les meilleures conditions possibles.

## **Reconsidérer des pratiques séculaires**

A l'heure où nous écrivons, un moment de recueillement limité à deux ou trois personnes autour du cercueil est permis ou, dans certains lieux moins sévèrement touchés, la présence d'une vingtaine de personnes lors d'une cérémonie cultuelle ou laïque. Les cimetières urbains, comme les crématoriums, sont fermés au public ou vont l'être dans les prochains jours. En revanche, les inhumations et les crémations ont bien lieu. Les rapatriements de corps, qu'il s'agisse d'une sortie ou d'une entrée sur le territoire, sont désormais impossibles. Des solutions d'inhumation en dépôt provisoire sont néanmoins envisageables.

Lire aussi [Nos réponses à vos questions sur le confinement en France : footing, marchés, enterrements](#)

Nous pensons essentiel de réfléchir collectivement à ces constats. Savoir, c'est déjà trouver des pistes. Partager, même dans un contexte de confinement, c'est déjà ouvrir des horizons. Nos travaux et ceux de nos collègues spécialistes de ces questions montrent que des ressources existent. Il est important qu'elles puissent dès à présent être recensées, voire mises en œuvre quand cela est possible.

Face à un événement inédit par son ampleur, nous sommes appelés à reconsidérer des pratiques séculaires, tout en assumant le fait que les rituels funéraires pourront avoir lieu de façon différée et selon des modalités qu'il reste à inventer. Dans un contexte de profonde incertitude et de grande tristesse, les familles doivent néanmoins pouvoir s'appuyer sur des sources de réconfort.

## Des réponses effectives et collectives

Dans la situation actuelle, comme cela se pratique dans d'autres contextes ou d'autres cultures, il est envisageable au moment du décès ou dans les heures qui suivent de recueillir des traces mémorielles (photographie du défunt par la famille, ou de ses mains par les pompes funèbres avec autorisation signée de la famille si la loi l'autorise), de donner un objet à déposer dans le cercueil. Il est également possible pour les proches ou pour les professionnels présents, à la demande de la famille, de filmer la cérémonie organisée en petit comité.

Lire aussi [Aux victimes du coronavirus, un dernier et si discret hommage](#)

Si, dans les semaines qui viennent, seul un temps d'adieu dans la stricte intimité aura pu être organisé, dans un second temps, comme cela se pratique déjà dans d'autres situations (catastrophes, donateurs des corps à la science, etc.), des hommages cérémoniels à titre privé ou collectif pourront être réalisés. De même, les corps dont la famille aura fait le choix d'une inhumation en dépôt provisoire pourront être réinhumés dans une sépulture définitive selon les rituels choisis, cette situation pouvant également s'appliquer aux urnes cinéraires.

Les services funéraires et des cimetières, ainsi que les associations de soutien au deuil et les cultes réfléchissent déjà aux propositions qu'ils pourront faire en ce sens aux familles endeuillées, lesquelles inventeront probablement de nouvelles ritualités. Les temps sortant de l'ordinaire obligent à de nouvelles pratiques, de nouveaux récits et de nouvelles mises en sens.

Dans ces savoirs à bâtir, les professionnels du funéraire sont incontournables. Un immense élan de solidarité et de soutien de proximité surgit en ce moment en France qui ne devrait pas non plus laisser de côté les familles endeuillées. Cette crise majeure exige de nous des attentions, mais aussi des réponses effectives et collectives.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [« C'est un choc. Ce n'est qu'un premier cas » : les soignants face à la première victime du coronavirus dans leurs rangs](#)

**Marc-Antoine Berthod**, professeur d'anthropologie et de travail social, Haute Ecole de travail social Lausanne (HES-SO) ; **Gaëlle Clavandier**, maîtresse de conférences en sociologie, université Jean-Monnet, Saint-Etienne, chercheuse au CMW 5283 et ADES 7268 ; **Martin Julier-Costes**, socio-anthropologue indépendant, chercheur associé université de Bourgogne, LIR3S, UMR 7366 ; **Magali Molinié**, maîtresse de conférences en psychologie, université Paris-VIII, LPN 2027, Cornell University

Le Monde

[https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/25/face-au-risque-de-contagion-comment-maintenir-les-pratiques-au-fondement-de-la-relation-entre-les-vivants-et-les-morts\\_6034422\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/25/face-au-risque-de-contagion-comment-maintenir-les-pratiques-au-fondement-de-la-relation-entre-les-vivants-et-les-morts_6034422_3232.html)